

LE MEILLEUR MOYEN DE PASSER POUR "PEIGNE"

Un bon moyen de passer pour "peigne", (lisez pingre, grippe-sou), c'est d'imiter Balzac, l'immortel auteur de la "Comédie Humaine".

Comment le grand romancier voyageant en Autriche avait trouvé une manière "élégante" de rémunérer les postillons dont il employait les services, et ce, sans risquer d'être volé? Voilà ce que va nous apprendre Mme de Girardin:

"J'étais très embarrassé à chaque relais, lui confiait Balzac, lors d'un dîner. Comment faire pour payer? Je ne savais pas un mot d'allemand et je ne connaissais pas la monnaie du pays. C'était très difficile.

"Voici ce que j'avais imaginé. J'avais un sac rempli de petites pièces d'argent de kreutzers... Arrivé au palais, je prenais mon sac; le postillon venait à la portière de la voiture; je le regardais attentivement entre les deux yeux et je lui mettais dans la main un kreutzer... deux kreutzers... puis trois, puis quatre, etc., jusqu'à ce que je le visse sourire. Dès qu'il souriait, je comprenais que je lui donnais un kreutzer de trop... Vite, je reprenais ma pièce et mon homme était payé."

"Ce cher Balzac, ajoute Mme de Girardin, cette histoire le peint tout entier. Il s'était dit:

"— Je ne comprends pas l'allemand, je ne connais pas la monnaie du pays; mais je comprends le cœur humain, mais je connais le langage de la physionomie, qui est le même dans tous les pays."

Et il avait su se faire un dictionnaire, bien, unargyromètre du sourire im-

prudent et naïf d'un postillon allemand.

Ça, c'était bon au temps de Balzac. Essayez aujourd'hui de payer un pourboire avec des sous, et vous verrez ce que vous prendrez pour votre rhume!

LE JOUR DES ROIS

L'Épiphanie se confond dans l'esprit du peuple avec le Jour des Rois, qui se fête en famille par l'élection du roi de la fève. Cet usage, qui nous vient du paganisme, est toujours fort goûté chez nous (sans doute à cause du gâteau traditionnel qui est indispensable). A Paris, les pâtisseries mettent pendant huit jours des fèves dans tous leurs gâteaux.

Cette coutume est l'occasion de nombreux dîners égayés par l'élection du roi et de la reine, qui a lieu au dessert. Le gâteau contenant la fève est découpé en autant de parts qu'il y a de convives, plus une, destinée au Bon Dieu, et prélevée tout d'abord pour les pauvres. Un petit enfant placé sous la table nomme à sa guise la personne à laquelle doit être remise la part que la maîtresse de la maison indique. Si c'est un homme auquel est échue la fève, il l'offre à la dame qu'il choisit pour reine et vice versa. Chacun boit à la santé de Leurs Majestés, et les convives en les voyant boire de dire: "Le roi boit le roi boit! La reine boit! la reine boit!" et cela chaque fois que l'un ou l'autre prend son verre pour boire.